

SECTION THÉÂTRE



Aix-Marseille Université
UFR ALLSH — Département Arts

DEUST « Formation de Base aux Métiers du Théâtre »
Licence 3 Parcours « Arts de la Scène »

ATELIERS & CRÉATIONS



Création universitaire *Neuf Petites filles*, de Sandrine Roche mis en scène par Carole Errante, Théâtre Antoine Vitez, mai 2022
Crédits photographiques © Jean-Michel Melat-Couhet

Année

2022-2023

Semestre 1

ATELIERS DE FORMATION | DEUST 1

Atelier 10

HDT101C

DIRE JUSTE LA FIN DU MONDE (J.-L. Lagarce)

Youssra MANSAR

Comment le corps se met-il à l'écoute d'un texte de théâtre, tout en l'énonçant ?

Énoncer un texte, c'est adopter une posture d'accueil qui implique à la fois le geste et l'ouverture. Dans cet atelier nous allons considérer ce texte comme une partition de musique. Pour y parvenir, nous allons interroger une série d'éléments de syntaxe et de typographie afin de nous informer sur la manière la plus pertinente de porter, de jouer et de respirer le texte : la ponctuation blanche, la syntaxe, la répétition, l'alternance entre des phrases brèves et d'autres extensibles, le retour à la ligne, les pauses, les ruptures, etc.

Nous travaillerons autour de toutes ces notions de segmentation dans l'écriture afin qu'elles nous renseignent au mieux sur la façon de soulever en nous, en tant qu'acteurs, la partition organique la plus opérante.

Cet atelier propose donc un travail sur la mise en disponibilité du corps et la mise en écoute du texte au travers de 12 séances où vous découvrirez la jubilation de jouer avec vos capacités énonciatives. Nous allons investir pour cela le texte dramatique *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce qui, de par sa richesse rythmique, se prête magistralement à cet exercice.

Mardi de 14 h à 19 h

Amphi 7

les mardis 6, 13, 20, 27 septembre ; 11, 18 octobre ; 8, 15, 22, 29 novembre ; 6 décembre
et le mercredi 7 décembre.

Atelier 11

HDT 101C

MOLIÈRE & NOUS

Johana GIACARDI

A partir d'extraits choisis du corpus de l'oeuvre de Molière, nous nous appliquerons à aborder quelques outils de base de l'acteur : la compréhension du texte et des situations qu'ils proposent, la construction d'un personnage, le placement de la voix, la présence, la maîtrise de son corps et de son placement dans l'espace ainsi que l'écoute de ses partenaires...

Le caractère dense de l'oeuvre de Molière nous permettra de nous confronter à différentes situations : scène comique, scènes d'amour, scènes tragique...etc. Le travail consistera à jouer ces scènes tout en s'interrogeant sur la manière de les jouer aujourd'hui.

Comment jouer la langue de Molière ? Comment se l'approprier ? Comment continuer à faire raisonner les mots d'hier à notre époque ?

Ne perdant jamais de vue que nous sommes sur un plateau de théâtre, sur lequel nous jouons à jouer, j'aimerais vous inviter à jouer Molière sans le classicisme qui l'accompagne souvent, dans un esprit plus proche de celui du théâtre de rue, où l'on s'amusera à questionner la notion de théâtre dans le théâtre, où toutes les métamorphoses auraient lieu en direct, sous les yeux du spectateur et sans tricherie.

Lundi / Samedi 14 h à 19 h

Amphi 7

les lundi 5 , 19 et 26 septembre ; les samedi 10 , 17 et 24 septembre

le samedi 1er et 8 octobre

le lundi 7 novembre et le samedi 12 novembre

le lundi 5 décembre et le samedi 10 décembre

Atelier 12

HDT 101C

RYTHME ET CORPS

Eva HERNÁNDEZ

Partant du silence, cet atelier propose un travail sur l'imaginaire corporel, avec l'intention de construire les rapport entre les personnages par le mouvement et les rythmes corporels. Abordant ensuite l'oralité, il proposera de travailler la plasticité des corps pour engager le travail sur les sons et le texte, autour de différentes scènes du *Manteau* de Gogol. L'apprentissage du travail à fournir en autonomie entre les séances doit être compris comme indispensable. Le texte sera envoyé par l'enseignante avant la première séance.

Les jeudis de 14 h 30 à 19 h 30

Amphi 7

les jeudis 8, 22, 29 septembre ; 6, 13, 20 octobre ; 3, 10, 17, 24 novembre ; 1er, 8 décembre

Atelier 13

HDT102B

ÉNONCIATION

Eva HERNÁNDEZ

À partir du texte proposé par l'enseignante, il s'agira d'abord de vérifier la maîtrise de quelques outils de base de l'acteur : le placement vocal, la respiration, le timbre, l'intonation ou bien, le cas échéant, de les mettre en place. Ensuite, il faudra travailler la matérialité du texte au travers de la respiration, le souffle, le rythme...

Nous interrogerons aussi le rapport entre le langage, la mémoire et l'aide qu'apportent à l'énonciation l'espace et le mouvement, pour in fine travailler l'adresse, le but étant de pouvoir incarner le texte, plutôt que de répondre à la situation ou incarner le personnage.

Enfin, nous interrogerons le processus de travail que nous impose ce texte précis, l'intensité de la parole qu'il suscite, le type de présence qui s'en dégage, le rapport au corps qu'il instaure et les contraintes comme les libertés qu'il accorde à l'acteur.

Jeudi ou samedi de 9 h à 13 h.

Amphi 7

Les 8, 15, 22, 24, 29 septembre ;

6, 13, 15, 20 octobre ;

3, 17, 19, 24 novembre ;

1er et 8 décembre

ATELIERS TRANSVERSAUX

Atelier 14

HDT202B-HDT302C-HPT503B

DU SON À LA MUSICALITÉ, DU MOUVEMENT À LA THÉÂTRALITÉ

Fred KODIAK

Cet atelier propose une exploration progressive de la pratique vocale : de l'émission pure du son à l'interprétation de la musique vocale, inspirée du chant spontané et du *Circle song*. Sur la base d'un travail en « laboratoire », cette exploration permettra aussi une incursion dans le THÉÂTRE MUSICAL et la découverte des œuvres de Georges Aperghis, Peter Maxwell Davies et Dieter Schnebel.

Enfin, en suivant les trois chapitres d'enseignements ci-dessous, le cursus se terminera par une restitution.

Nous découvrirons les thématiques de base autour de la voix parlée et chantée : Découvrir l'appareil phonatoire / Explorer l'émission du son / Interpréter des phonèmes et en jouer / Pratiquer la prosodie et les rythmes / Développer son oreille et sa justesse.

Nous découvrirons que le corps est un vecteur important à l'émission du son : Découvrir le corps en tant qu'instrument de musique / Explorer l'improvisation chantée à l'aide du mouvement du corps / Interpréter des partitions graphiques et des indications musicales / Pratiquer les percussions corporelles / Développer son expressivité.

Nous découvrirons le goût du jeu vocal et la justesse des intentions : Découvrir le chant choral par l'improvisation/ Explorer le Théâtre musical et les compositions dites « a capella » / Interpréter des chants en duo, en trio, en quartet, en quintet et en chœur / Pratiquer la musique vocale, avec peu ou pas d'accompagnement instrumental / Développer sa créativité.

les vendredis de 14h à 18h
9, 16, 23, 30 septembre ;
7, 14, 21 octobre ;
4, 18, 25 novembre ;
2, 9 décembre
et de 9h à 12h le samedi 10 décembre

Atelier 15

HDT202B-HDT302C-HPT503B

SCÉNOGRAPHIE

Magalie LOCHON

Il s'agira de concevoir un projet de scénographie à partir du matériau textuel d'une des Créations Universitaires et implanté dans le lieu qui lui correspond. Une première session intensive sera consacrée à l'approche dramaturgique des matériaux textuels et à sa mise en résonance sensible par des recherches plastiques diverses. Après un temps personnel de décantation et de recherche, une seconde session sera consacrée à un travail guidé, approfondissant l'élaboration, principalement sur maquette, du projet de chacun tant du point de vue de la démarche que du rendu plastique. Dès le début de cette seconde session, seront notamment abordés le traitement des plans et l'élaboration des maquettes à l'échelle 1/25e (boîtiers) des lieux concernés. Cette deuxième session est organisée en deux tranches intensives séparées pour permettre à nouveau aux étudiants d'investir un temps intermédiaire au cours duquel chacun avancera en autonomie sur son projet. Elle a pour objectif d'acheminer chacun vers l'aboutissement de son projet, en explorant diverses techniques annexes (croquis, schéma, photos, etc.), permettant de le préciser et de favoriser la qualité de sa transmission. Enfin, la troisième et dernière session, concentrée sur une journée, débutera par la finalisation des projets et débouchera sur leur exposition / présentation publique, où seront conviés les metteurs en scène concernés, leurs assistants à la mise en scène, les équipes techniques et artistiques des différentes créations universitaires, les étudiants d'autres Filières (Régie, Formation, Médiation...), les enseignants de la section théâtre.

Aix, salle E109

Session 1 (Septembre ; 10h) :

Lundi 12 et Mardi 13 de 14 à 17h et Mercredi 14 de 14 h à 18h

Session 2 : (Élaboration 30H) :

Octobre (15h) : Lundi 3, Mardi 4 et Mercredi 5 Octobre de 14 à 19h

Novembre (15h) : Lundi 14, Mardi 15 et Mercredi 16 de 14 à 19h

Session 3 : (Finalisation présentation : 10h)

Mercredi 7 Décembre : Finalisation des projets, Présentation des maquettes : Journée entière

Atelier 16

HDT202B — HDT302C - HPT503B

ÉCRITURE ET MISE EN VOIX

Course-poursuite Love

Sonia CHIAMBRETTO & Alice LECLERC & Louis DIEUZAYDE

- Un *Atelier d'écriture*, proposé par Sonia Chiambretto

« *Elle, pas touche, c'est la sœur à Tim.* »

Tu m'loves, Sonia Chiambretto

Je propose cette année de lancer un nouveau travail d'écriture collective et exploratoire, focalisé cette fois sur les courses-poursuites amoureuses. Nous mixerons écriture poétique, screenshot, témoignages, documents, images, pour une géo-localisation sensible de nos états amoureux.

La mise en voix est un espace possible de réinvention des textes.

Il peut se créer au cours d'une lecture un rapport très immédiat entre l'auditeur et le poète, surtout si la lecture est appréhendée comme champ d'expérimentation et de création en soi, si elle porte une langue « travaillée » qui appelle l'oralité.

Lire à haute voix devant un public et permettre à chacun de tester son propre texte, de trouver sa relation intime entre écriture et oralité ; donner du souffle, multiplier le sens et les directions des textes produits, c'est ce que je vous propose cette année, avec les collaborations artistiques de Alice Leclerc (mise en voix des textes produits pendant l'atelier dans l' *Aixpress*), et de Louis Dieuzayde (mise en voix des textes programmée dans la soirée « Lectures contemporaines »).

- Des *Lecture en Bus*, mise en scène par Alice Leclerc, dans le cadre de la Biennale La Cinquième Saison, de la ville d'Aix-en-Provence.
- Une *Mise en espace*, conduite par Sonia Chiambretto et Louis Dieuzayde, dans le cadre de la Soirée Lectures Contemporaines au théâtre Antoine-Vitez

14-19h

E109 (sauf le 30 septembre : salle à préciser)

Session 1 : *Atelier d'écriture* les 26, 27, 27, 28 septembre et le 30 septembre

Session 2 : *Lecture en Bus* : répétitions et représentations : 10 séances de 4h.

(dates et horaires à préciser)

Représentations : le 10 décembre

Session 3 : *Mise en voix* [Soirée Lectures contemporaines] :

- *répétitions* : 26, 27 janvier au Cube [14h - 19h] ;

30, 31 janvier au théâtre Antoine-Vitez [14h - 20h]

- *représentation* : 1er février au Théâtre Antoine-Vitez

Atelier 17

HDT202B-HDT302C-HPT503B

PIÈCE AUDIOPHONIQUE

Comment j'ai mangé du chien de Evguéni Grichkovets
Arnaud MAÏSETTI & Malte SCHWIND

Un théâtre, mais sans le corps. Ou plutôt : la voix comme seul corps. Au lieu même de la présence, ce qui se retire : « il suffit de fermer les yeux, c'est de l'autre côté de la vie » (Céline). C'est une autre manière d'envisager l'interprétation, la représentation, la parole : « Une voix parvient à quelqu'un dans le noir. Imaginer. » (Michaux) Pour l'acteur qui s'y livre, pour l'auditeur, c'est un jeu avec les fantômes, le spectre diffus de l'absence revenant, hantant, spectralisant encore le présent. C'est pourquoi aussi, sans doute, la pièce audiophonique possède une histoire singulière et spectrale, contemporaine de l'invention de la radio, et qui fait du présent son sujet diffus, diffusé comme une onde sur l'Histoire. Un héritage la porte : Orson Wells, Samuel Beckett, Heiner Müller. Et une urgence la brûle encore : faire entendre des voix, des écritures, des présences hantées de notre présent. Chaque année, une pièce audiophonique est ainsi interprétée et enregistrée par les étudiants du secteur théâtre, puis diffusée en CD avec la revue *Incertains Regards*. C'est l'occasion d'expérimenter cette autre manière, spectrale, rageuse aussi, précise, de jouer et de dire, d'éprouver une théâtralité du corps quand elle relève de la voix. Cet atelier permet ainsi de traverser des théâtralités de l'extrême contemporain. Des écritures d'aujourd'hui pour maintenant, des langues en attente de voix qui en endosseraient la charge et l'épreuve, pour les soulever à elles.

AM

Le principale enjeu quant à la direction des actrices porte sur la recherche de moyens de détruire, ou mieux, de passer outre ce que l'on pourrait appeler le « mime » des mots. Notre entrée dans le travail se situerait alors à deux endroits : d'une part prendre les mots « là où ils sont » pour mieux les sortir des expressions fossilisées, d'autre part poser comme préalable qu'on ne pourra jamais venir à bout de leurs sens. Car souvent un-e acteur-trice a tendance à surplomber les mots pour plaquer une idée de leurs sens sur eux. Afin d'entrer dans un processus qui à priori est infini, il s'agirait plutôt de chercher le sens « derrière soi ». L'enjeu devient alors celui d'aller, pas à pas, vers la conquête d'une expérience dans laquelle on pourrait mesurer à travers la résonance des mots de quelqu'un.e d'autre à quel point nous sommes davantage ce que nous croyons être. Puisque nous faisons résonner un mot à partir de notre vulnérabilité, l'enjeu de ce travail consistera ainsi à laisser apparaître quelque chose de cette vulnérabilité-là.

MS

Cette année, le thème de la revue n° 13 *d'Incertains Regards* est « le sujet ». Pour interroger cet enjeu, nous travaillerons sur une pièce du dramaturge russe Evguéni Grichkovets, *Comment j'ai mangé du chien*, traduit par Arnaud Le Glanic et publié en 2002 aux éditions Les Solitaires Intempestifs. Le texte se présente comme un monologue, atroce et drôle, tragique et burlesque, dans lequel l'auteur raconte le service national qu'il a subi sur une île russe, pendant trois ans.

Extrait :

« Et quand la quille arrivait, le petit gars montait dans le train, rentrait dans son village, se soulait dès le premier soir, déchirait toute cette beauté ou dégueulait dessus, tout ça par manque d'habitude de la liberté. L'uniforme était roulé en boule et caché dans un coin. Et tout le monde disait : « Bon, Dieu merci, tu pouvais pas te promener habillé comme ça, comme un coq. C'est fini ! Et vis, vis ». Mais comment vivre..., personne ne le disait. »

Dramaturgie à la table : Les vendredis 14h-18h :
les vendredi 23, 30 septembre ; 7, 14 et 21 octobre 2022 : E109
Enregistrement : Du lundi 24 octobre au vendredi 28 octobre 2020: 9h - 18h
[semaine de vacances de la Toussaint] à 6MIC [sous réserve]

Atelier 18

HDT202B-HDT302C-HPT503B

HÉROS DRAMATIQUES DE SHAKESPEARE

Mathieu CIPRIANI

Les héros dramatiques de Shakespeare sont des personnages que Jean Duvignaud qualifie d'anomiques. Leurs comportements sont atypiques, inadaptés : ils vivent comme en dehors des règles de la vie commune. Il serait possible de lire leur individualisme comme la manifestation esthétique d'un sentiment d'insécurité, d'une conscience collective en crise dans une société en mutation. C'est pourquoi cet état d'anomie dérégulant les passions, les crimes sur la scène du théâtre élisabéthain se multiplient : crime de vengeance dans *Hamlet*, crimes de puissance et d'avidité de pouvoir dans *Richard III* ou *Macbeth*. Cet atelier vise non seulement à revisiter des bases du jeu théâtral en élaborant des actions physiques et verbales, mais à suivre aussi des cheminements de pensée, des manières de faire et de voir qui relèveront de la figure de l'anomie laquelle se traduira sur scène par le goût de la liberté, l'exaltation et la passion.

Pour la première séance, il est demandé de connaître un monologue extrait du répertoire de Shakespeare.

Amphi 7

Les mercredis de 14 h à 19 h

14, 21, 28 septembre ; 5, 12, 19 octobre, 2, 9, 16, 23 novembre

ATELIER 19

HDT202B-HDT302C-HPT503B

FORMATION ÉLECTRIQUE

Olivier BRUN

Atelier réservé aux étudiants de la filière Régie (DEUST 2 et L3)

La formation se composera d'une partie « Tableau » et d'une partie consacrée à la manipulation des dispositifs de protections *in situ* (Niveau BE manœuvre). Seront abordés la réglementation ERP/ERT, la protection de matériels électriques en BT, les dangers et les effets du courant électrique, la protection des personnes, les manipulations sur une installation BT nécessaires aux techniciens.

Aix-en-Provence,

Cube et Théâtre Antoine Vitez

Du 14 au 17 novembre

10h - 17h

ATELIERS RÉSERVÉS

ATELIER DIDACTIQUE

Mathieu CIPRIANI

HPT503A

Atelier réservé aux étudiants de L3 des filières

Formation et Mise en scène

Cet atelier est un dispositif collaboratif d'observation participante. Il propose que chaque étudiant conduise à tour de rôle, une séance où il doit diriger des acteurs à partir de l'œuvre dramatique de son choix. L'espace de travail sera divisé en deux groupes : le premier sera composé du directeur de la séance et des acteurs participants et le second d'observateurs. L'atelier se déroulera en deux parties. La première sera constituée de la séance proprement dite : le directeur expérimentera d'abord la progression d'une méthode de travail personnelle selon un objectif qu'il aura préalablement déterminé. La seconde sera un temps de discussion constructif et méthodique où l'expérience des observateurs sera mise en dialogue avec celle des acteurs. L'étudiant qui a dirigé la séance devra enfin exposer ses intentions et questionner sa démarche à partir de ces échanges. Tous seront invités à mettre à l'épreuve de la scène des outils techniques et à contribuer à élaborer des savoirs faire collectifs essentiels à la production d'un atelier. Pour répondre aux problématiques abordées, la réflexion sur les méthodes de travail se nourrira d'apports théoriques et pratiques provenant de dramaturges, de théoriciens du théâtre et de pédagogues.

Amphi 7

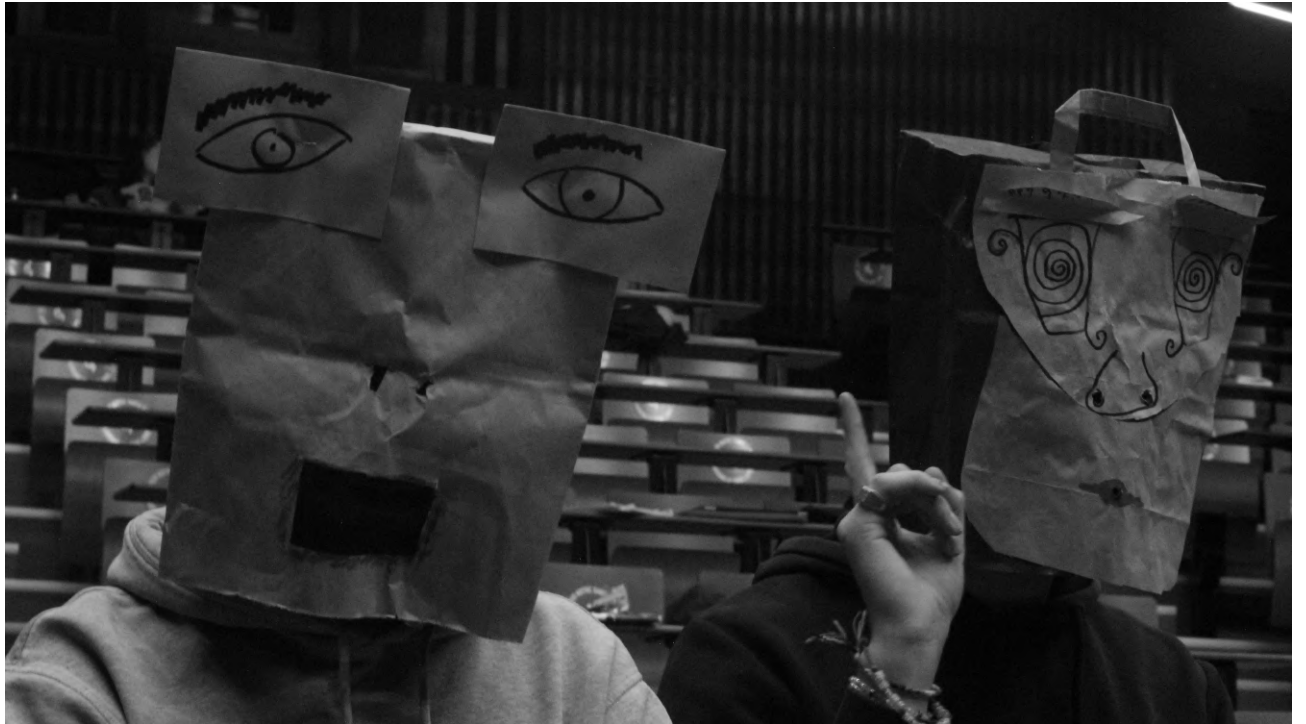
Les lundis de 9h à 13h,

19, 26 septembre

3, 10, 17, 31 octobre

7, 14, 28 novembre

5 décembre



Création universitaire *Ida* d'après *le roman d'Hélène Bessette*, mise en scène par Michel Cerda, avec Anyssa Kapelusz
Théâtre Antoine Vitez, mars 2022

Semestre 2

ATELIERS TRANSVERSAUX

Atelier 20

HDT202B — HDT402A - HPT503B

THÉÂTRE DE MARIONNETTES & FORMES ANIMÉES

Maud HUFNAGEL
Claire LATARGET

Incompatible avec la création 3

Nous explorerons différentes techniques autour du théâtre de marionnettes, allant de la marionnette anthropomorphe à l'animation de matériaux bruts et de formes.

S'en dégageront les principes de bases liés à la manipulation : point fixe, impulsion, dissociation et articulation du mouvement.

À travers des formes de représentations aussi différentes que le théâtre d'objets, le théâtre de papier et le théâtre d'ombres, nous explorerons la pluralité et la diversité de cet art.

Chaque temps de l'atelier mettra en place : recherche, pratique, jeu, construction et histoire du théâtre de marionnettes.

Nous travaillerons l'interprétation du texte, questionnant le rapport du manipulateur à l'objet manipulé, et l'espace de jeu très vaste allant de la présence du·de la comédien·ne à l'effacement du·de la marionnettiste.

Nous travaillerons dramaturgiquement sur des formes visuelles avec et sans paroles en proposant des travaux individuels et collectif.

Il sera toujours question de plaisir à jouer, à jouer avec, à jouer pour, à inventer.

Amphi 7

De 13h à 18h

du 24 au 28 avril et du 2 au 6 mai

Atelier 21

HDT202B — HDT402A - HPT503B

CONCEPTION ET MISE EN PLACE D'ACTION (S) CULTURELLE (S), DE MÉDIATION DE STRATÉGIES DE COMMUNICATION ET DE PROSPECTION DE PUBLICS

Sophie DE CASTELBAJAC

Module pratique de conception et de mise en place d'action(s) culturelle(s), de médiation, et de relation avec les publics dans le cadre des créations universitaires annuelles.

Au carrefour d'enjeux artistiques, culturels, sociétaux, la médiation culturelle est un secteur en évolution permanente porté par de plus en plus d'artistes, d'établissements culturels et de collectivités.

Quels en sont les enjeux, les évolutions, les pratiques ?

Cet atelier invite à explorer les grandes thématiques liées aux métiers de la médiation et de les expérimenter à travers la mise en œuvre d'action(s) concrètes qui concernent les production(s) universitaire(s) annuelle(s) choisie(s) par les étudiant.e.s.

Les séances de travail comprennent un temps de travail en groupe visant à l'élaboration d'un plan d'action(s), d'un calendrier de travail cohérent et un temps de mise en application concrète appliquée à l'une ou l'autre des 4 créations universitaires, avec régulièrement un objectif ou exercice pratique à réaliser d'une séance à l'autre.

Au programme : analyse des sujets abordés et des enjeux de la pièce, identification de public(s) cible(s), élaboration d'une stratégie de médiation, construction d'un plan d'actions et d'un calendrier de travail, découverte d'outils de suivi de projet, mise en place d'actions, rencontres avec des professionnels, rédaction (documents de communication, documents pédagogiques etc.).

Pour une dynamique de groupe, la présence de chacun est très importante.

Marseille, Campus St Charles

14h-16h : mercredi 7 décembre

14h-17h : les mercredis 18, 25 janvier ; 8 février ; 8, 22 mars ; 5, 19 avril

Atelier 22

HDT202B — HDT402A – HPT503B

DE L'ÉCOUTE DE L'ESPACE AU CHANT DU CORPS

Guilda CHAHVERDI

Incompatible avec les créations 3 et 4

L'atelier propose un travail centré sur le mouvement dans l'espace (rythme et poids). Il vise à apporter au comédien une meilleure écoute et maîtrise de l'expression de son propre corps. Il s'agira d'abord de partir du silence avec le masque neutre qui permet d'affranchir le jeu de l'intellect, puis d'aborder le travail du chœur avant d'explorer les transformations possibles du corps au service du jeu et des personnages. Un temps sera consacré alors à l'approche de textes. Le choix des textes sera précisé à l'issue du premier temps de l'atelier.

« Cet objet [le masque neutre] que l'on se met sur le visage doit servir à ressentir l'état de neutralité préalable à l'action, un état de réceptivité à ce qui nous environne sans conflit intérieur. » Jacques Lecoq

Amphi 7

De 14h à 19h : du 6 au 10 février et du 17 au 22 avril 2023

Atelier 23

HDT202B — HDT402A - HPT503B

INITIATION AU CORPS GROTESQUE

Eva HERNÁNDEZ

Incompatible avec la création 1

Le grotesque permet de mettre en place une double subversion : celle du personnage traditionnel, et celle de la narrativité, restée toujours à l'œuvre dans une partie des textes de théâtre actuels ainsi que dans bien de mises en scène. L'atelier étant une initiation, il se penchera surtout sur la première.

La construction du personnage grotesque se fait par le détournement des moyens des autres traditions de spectacle, tels le masque, le clown, la farce ou le burlesque. Il parvient ainsi à construire un état limite du personnage, destiné autant à empêcher l'esprit de sérieux de prendre sa place qu'à permettre l'émergence concomitante du tragique et de la poésie. Il déjoue toute tentative d'identification au personnage, conduisant le spectateur en même temps à la réflexion et au plaisir esthétique par la gêne, le choc et la dysharmonie.

Si le temps le permet, en fonction de l'avancée des scènes, l'on pourra aussi aborder certains des éléments d'une grammaire de base de la construction grotesque de la pièce : le refus de la continuité temporelle et du rapport de cause à effet, la présence d'oxymores visuels, la subversion des hiérarchies entre l'homme et le vivant, entre le vivant et les objets, les rythmes décalés, etc.

Des textes seront apportés par l'enseignante. Le travail en autonomie entre les séances reste indispensable.

Amphi 7

De 14h à 19h : du 27 février au 3 mars et du 6 au 10 mars 2023

Atelier 24

HDT202B — HDT402A - HPT503B

ATELIER DE LECTURE ET DE MISE EN VOIX

Malte SCHWIND

Incompatible avec la création 1 & 2

Du théâtre pour l'oreille !

On a raison d'envisager le théâtre par l'image, mais ne faut-il pas aussi l'envisager par le son, par l'oreille ce que l'on fait moins souvent ?... Et ne pourrait-on pas tenter l'hypothèse un peu provocatrice qu'au théâtre c'est la voix qui fait voir ?

Cet atelier vise à mettre en jeu cette question en réunissant des metteurs en voix (les étudiants-metteurs en scène du master 1) et des acteurs-lecteurs (des étudiants du DEUST et de la licence) qui se prêteront à l'expérience de mise en voix d'un texte de théâtre inédit, choisi à partir d'une trentaine de textes sélectionnés et lus par le comité de lecture co-dirigé par Arnaud Maisetti et l'ERACM : un ou deux textes seront choisis, puis mis en voix, en tout ou partie, de façons différentes, comme autant de possibles, par les étudiants du Master 1.

Antoine Vitez se plaisait à dire que le théâtre n'existait que lorsqu'à deux reprises, on avait pu voir et entendre *Le Misanthrope* monté différemment, pas avant ! Plusieurs variations sur un même thème donc pour exciter nos oreilles d'auditeurs et permettre aux comédiens-lecteurs d'avoir une connaissance plus précise et exigeante de leur instrument vocal, rythmique et sonore et d'appréhender ainsi, grâce à leur outil, le sens des textes !

Cet atelier de mise en voix qui réunira acteurs et metteurs en voix sera supervisé par Malte Schwind.

Marseille – Campus Saint-Charles, Bâtiment TURBULENCE – Salle de pratique théâtrale 212
de 14h à 19h,

Du lundi 16 janvier au vendredi 20 janvier *[sauf le jeudi 19 !]*

Du lundi 23 janvier au vendredi 27 janvier *[sauf le jeudi 26 !]*

Lundi 30 janvier, mardi 31 janvier

Présentation publique : Mardi 31 janvier en fin de journée, dans la continuité de l'atelier.

ATELIERS RÉSERVÉS

ATELIER DIDACTIQUE

Eva HERNÁNDEZ

HDT402B

Atelier réservé aux étudiants du DEUST 2 des filières
Formation, Mise en scène, Scénographie

Un dispositif de travail spécifique, axé sur une critique positive, confronte l'étudiant tour à tour aux rôles d'observateur, d'acteur et de formateur. Il découvre ainsi les différents apports du directeur d'acteur, de l'acteur, voire de l'auteur, au travail collectif du plateau. Il apprend aussi à guider les autres étudiants et par là, à prendre en charge amateurs et professionnels lors de stages et ateliers.

Amphi 7

De 9h à 13h

les jeudis 19, 26 janvier ; 2, 9, 23 février ; 2, 9, 16, 23, 30 mars

ATELIER D'EXPÉRIMENTATION DRAMATURGIQUE

Autour de *Grands et Petits* de Botho Strauss

Agnès RÉGOLO

HPT601B

Atelier réservé aux étudiants de L3

Plusieurs *brigades* d'expérimentation seront à l'œuvre, réunissant des étudiants AMU et ERACM, dirigées par une enseignante de l'Université – Agnès Régolo - et par un intervenant sollicité par l'ERACM.

Le matériel : *Grands et Petits* de Botho Strauss.

Théâtre de l'étrangeté, de la séparation, du bousculement des frontières intérieures et extérieures, l'œuvre dramatique de Botho Strauss met le doigt sur les blessures de nos sociétés contemporaines.

La discontinuité, la fragmentation de sa narration, l'opacité de personnages fort d'un mystère jamais réellement levé, demandent aux actrices et acteurs des ressorts de jeu singuliers, que nous nous appliquerons à explorer.

« Quand il réussit, quand il utilise les comédiens pour ramener le plus lointain à une inconcevable proximité, le théâtre acquiert une beauté déconcertante, et le présent gagne des instants qui le complètent d'une manière insoupçonnée » Botho Strauss

Il est indispensable d'avoir lu le texte avant la semaine de travail et d'avoir identifier, choisi et appris un extrait à expérimenter.

Participation à l'atelier indispensable

Présentation d'un travail de plateau le dernier jour de l'atelier

Marseille – Friche Belle-de-Mai – IMMS –

Du 10 au 14 janvier de 10h à 19h

CRÉATIONS UNIVERSITAIRES

Création 1

HDT2 U03 — HDT4 U03 — HPT6 U03)

NORMA JEANE BAKER DE TROIE

D'Anne Carson [traduction Edouard Louis]

Alexis MOATI & Pierre LANEYRIE

incompatible avec l'atelier 24

Et si Hélène n'avait jamais été à Troie ? Si son ravisseur n'avait emporté avec lui qu'un nuage, une illusion ? Et si cette guerre menée au nom de la beauté n'était qu'une vaste supercherie, l'histoire d'un leurre sublime, d'une fascination destructrice ? Une usurpation d'identités, un simulacre d'héroïsme militaire ? La version d'Anne Carson inspirée d'Hélène d'Euripide repose sur cette hypothèse et s'empare du mythe de manière vertigineuse. Hélène de Troie est aussi Marilyn Monroe, née Norma Jeane Baker et mariée à Arthur, roi de Sparte et de New York – deux icônes séparées par des milliers d'années mais unies par un seul et même destin, rivalisant de séduction et de ruses pour échapper à la violence des hommes et à un ordre du monde impitoyable, des remparts de Troie à Sunset Boulevard.

D'ailleurs, est-ce que ça ne commence pas toujours pareil, ce mythe qui se termine par la fille qui a « mal tourné » ?

Elle se trouve dans une prairie, elle ramasse des fleurs, elle tortille ses petites heures ensoleillées.

Quand tout à coup surgit un homme dressé sur ses chevaux noirs.

Surgit un homme vêtu d'un chapeau noir.

Surgit un homme une lettre noire à la main.

Puis-je faire de vous ma reine ?

Elle a peut-être douze ou treize ans.

Le Viol

c'est l'histoire d'Hélène,

de Perséphone,

de Norma Jeane,

de Troie.

La guerre en est le contexte

et Dieu est un garçon.

Oh mes chéries,

ils vous disent que vous êtes nées avec une pierre précieuse,

La vérité,

c'est qu'être une fille est un désastre.»

La guerre de Troie est légendaire. Elle est déclenchée quand Pâris, un prince troyen, se rend à Sparte et enlève Hélène, considérée comme la plus belle femme du monde et mariée à Ménélas, le roi de Sparte.

Après l'enlèvement d'Hélène, Ménélas réunit une immense armée, avec à ses côtés des héros comme Ulysse ou Achille, et part pour reprendre Hélène. Plusieurs années de guerre, de combats, de siège, de sang, de pil lages, jusqu'au jour où les Grecs réussissent à entrer dans la cité de Troie. Ils prennent la ville, Ménélas retrouve Hélène et rentre en Grèce avec elle. Comme toutes les légendes, celle de la guerre de Troie a été re-racontée, ré-interprétée, re-traduite à travers les siècles. Dans certaines versions, Hélène n'est pas enlevée par Pâris mais elle est séduite par lui, et accepte de le suivre à Troie.

La version d'Euripide se démarque radicalement de toutes les autres : dans cette version, Hélène n'est jamais allée à Troie. Ce n'est qu'un nuage sous les traits d'Hélène que Pâris a enlevé, sans qu'il le sache, tandis que la vraie Hélène est cachée en Égypte. Il pense avoir à ses côtés la plus belle femme du monde mais n'a enlevé qu'un simulacre. Dans le texte d'Euripide, les Troyens et les Grecs se battent pendant des années pour une illusion.

C'est sur cette version que s'appuie le Norma Jeane Baker d'Anne Carson. Mais, chez Carson, Hélène est aussi Marilyn Monroe - Norma Jeane Baker selon son nom de baptême. Son mari Ménélas s'appelle Arthur, comme l'écrivain Arthur Miller, marié plusieurs années à Marilyn Monroe. Dans Norma Jeane Baker de Troie, Hélène et Norma Jeane Baker sont une seule et même personne, un unique destin malgré les quelques milliers d'années qui les séparent : une femme marquée par la violence des hommes, une femme à qui on impose un destin, sans prendre en compte ses rêves, ses envies, ses désirs

Anne Carson, avec une grande liberté et sans nier de la complexité de ses sources, fait se côtoyer le théâtre, la poésie, la réécriture, la Pop Culture et le commentaire.

La façon particulière qu'elle a de créer des textes d'une grande modernité et d'une réelle portée politique en puisant dans les œuvres de la littérature grecque antique.

Il va s'agir avec cette dramaturgie éclatée de chercher avec les étudiants comment rendre au plus juste cette langue percutante, poignante et résolument féministe. Nous travaillerons à partir de commandes à saisir cette écriture protéiforme.

Alexis Moati

Rencontre et formation de l'équipe: Amphi 7 le samedi 5 novembre de 14h à 20h
Répétitions : Du 23 au 28 janvier, du 30 janvier au 4 février de 14h à 20h [**Amphi 7**]
Du 13 au 18 février, le 20 février (horaires à préciser) [**Théâtre de Lenche**]
Représentations : du 21 au 24 février 2023 [**Théâtre de Lenche**]

Création 2

HDT2 U03 — HDT4 U03 — HPT6 U03

ÉCHOS

D'après Les Bacchantes, d'Euripide

Marie Lelardoux

Tout d'abord, envisagez un tout scénique composé d'une grande équipe, dont vous faites partie et avec laquelle vous allez pétrir un espace physique et sonore, composé de mots, de voix, d'objets, de vos présences. Oui, l'état de présence est le commencement. De là, fouiller jusqu'à l'origine de la parole, chercher sa 'juste' source, ses gestes aussi (via des 'techniques' par lesquelles l'acteur.rice se laisse traversé.e et, finalement, révélé.e). Lors de chaque instant scénique, ressentir la coprésence de l'interprète et de sa source, de la forme et du fond, du signifiant et du signifié. Nous ne prendrons rien pour acquis, ni les mots, ni nous-mêmes, ni le rapport au public, ni le dispositif scène / salle. Un travail par tâtonnements. Le processus ressemblera souvent à une suite d'intuitions, suivie de déductions, pour parvenir (si tout va bien !) à des évidences. Une fabrication de spectacles comme un travail d'enquêtes : aller dénicher ce qui n'existe pas et qui pourtant, quand il survient, semble juste. Le travail consistera en une déconstruction de notre réel et de nos acquis vers une composition.

Notre temps sera compté, nous devons tout faire en même temps, sans respect de chronologie : nous rencontrer, déduire, chercher, « intuitiver », faire apparaître, fragmenter, assembler, questionner, jeter, garder... La création d'un spectacle représente l'invention d'une langue, par un ensemble réuni. Nous aurons donc une responsabilité commune, dans le souci que chacun.e trouve la singularité de son expression. Quel que soit notre 'poste' sur cette création, nous y mettrons tou.te.s une part de nous-mêmes et une part de nous-mêmes s'y trouvera révélée.

Bon ... Après une ode à l'espèce d'équipage que nous formerons sur le bateau de cette création théâtrale, voyons voir quel sera le motif de notre ensemble. Partant de recherches sur l'écart entre la violence énoncée et ses représentations possibles (textuelles, picturales, théâtrales, poétiques, musicales...), c'est avec *Les Bacchantes* d'Euripide (dans différentes traductions) que nous les appliquerons, avec cette tragédie porteuse d'« *un passé édénique, traversé de terribles colères* »*. C'est exactement à partir de la fureur et de la méprise d'Agavé que nous explorerons l'œuvre.

En novembre, lors de notre première rencontre, nous lirons la pièce ensemble, puis en choisirons des passages et composerons des tableaux scéniques. Étant entendu que « *les poètes tragiques demandaient beaucoup à l'imagination* »*, vous serez acteur.rice.s, témoins, narrateur.rice.s et fabricant.e.s de l'activation de cette imagination. Récepteur.rice.s du déchaînement de violence à l'œuvre ici, nous nous en ferons les traducteur.rice.s, les interprètes, dans une alternance de scènes jouées, de récits, de 'in', de 'off'. Nous alternerons terreur et bouffonnerie, suivant le poète Euripide et cet adage, selon Marie Delcourt-Curvers : « *Les dieux poussent les hommes à l'abîme ; mais c'est de notre propre abîme, de notre chaos primordial qu'eux-mêmes sont sortis* ».

Rencontre et formation de l'équipe : le samedi 19 novembre, de 14h à 20h [Amphi 7]
Répétitions : du 16 au 21 janvier (à partir de 14h) et le 11 février, de 14h à 19h [Amphi 7]
Puis : du 13 au 25 février et le 27 février de 14h à 20h [Au Cube]
Représentations : du 28 février au 4 mars 2022 au **Théâtre Antoine-Vitez**

Création 3

(HDT2 U03 — HDT4 U03 — HPT6 U03)

PEINDRE LE SILENCE

D'après les fragments de La Niobé, d'Eschyle

Sandrine ROCHE

Au départ, il y a la question de la tragédie, de cette langue grecque qui berce l'histoire du théâtre, et d'un imaginaire scénique, que j'ai du mal à faire mien. Je reprends des livres anciens, j'y lis quelques phrases, les reposent, tourne en rond : je n'avance pas vraiment. Un metteur en scène me dit « la vraie, tragédie c'est qu'on ne monte plus de tragédies ; c'est pour ça qu'elles ont maintenant lieu dans nos rues ». Je réfléchis et reprend les livres : Euripide, Eschyle, Sophocle, Aristophane, ... ; je les tournent et retournent en espérant y trouver la solution, la porte de sortie vers un imaginaire mien, que je pourrai porter sur un plateau. C'est alors qu'apparaissent ces fragments, quelques morceaux tronqués de *La Niobé* d'Eschyle, une tragédie perdue qui a fait couler beaucoup d'encre depuis sa découverte. Je me plonge dans les mots comme dans un roman policier ; je remonte le temps.

Niobé, fille de Tantale, dont Leto a ordonné de tuer les 14 enfants, pour la punir de sa vanité, et qui, muette, se pétrifie devant leurs corps sans tombeau. Un corps voilé et muet pendant les $\frac{3}{4}$ de la pièce. Un ovni théâtral de l'antiquité. Il ne nous en reste que dix fragments - même pas de quoi en faire une page - qui agitent mon corps et ma pensée comme jamais. Des trous, de la roche, de la mythologie : je baigne dans mon élément.

Je ne sais pas encore ce que nous allons faire de ça. Je mène une enquête. Sur la langue, sur les volcans et leurs jets de roches brûlantes, sur les douleurs trop fortes qui se transforment en magma interne, et calcinent les êtres. Je m'interroge sur le silence, la réalité des corps et des bouches réduites au silence, qui se consomment et se pétrifient. Je lis Ovide et ses *Métamorphoses*, je réfléchis à la métamorphose possible de ces fragments que nous laisse Eschyle. Je cherche des correspondance avec mon intime, ce qui me constitue, et ce qui m'entoure. Je me dis que plutôt que d'apporter des réponses, je vais poser ce matériau tout en questions, ouvrir l'enquête, et que nous allons en discuter, nous confronter, croiser nos imaginaires pour trouver, ensemble, ce qui se cache au milieu de ces fragments. Il nous faudra être nombreux ; il nous faudra nous agiter de la tête aux pieds - *jeter nos corps dans la bataille* – pour reconstituer, bout par bout, le puzzle de notre Histoire. Et ce qui est certain, c'est que ce sera joyeux.

Rencontre et formation de l'équipe : samedi 15 octobre de 14h à 20h Amphi 7

Répétitions : du 27 mars au 1er avril, du 3 au 6 avril, du 12 au 15 avril, 14h - 20h [**Amphi 7**]

du 18 au 23 avril, du 25 au 29 avril (horaires à préciser) [**Théâtre de la Criée**]

Représentations : 2 et 3 mai 2023 **Théâtre de la Criée**

Création 4

HDT2 U03 — HDT4 U03 — HPT6 U03

GIBIERS DU TEMPS

D'après Didier-Georges Gabily

Mathieu CIPRIANI

incompatible avec les ateliers 22

Ce spectacle interroge ce qu'il reste de la tragédie, du mythe et de l'amour de Phèdre dans *Gibiers du temps* de Didier-Georges Gabily. L'auteur affirme que dans cette histoire, les conflits du passé n'ont pas encore été réglés et que le moment est venu d'en éteindre définitivement les braises.

Selon les récits antiques, Phèdre est offerte par son frère à Thésée, roi d'Athènes. De leur union naîtra deux enfants : Acamas et Démophon. D'un précédent mariage avec une amazone, Thésée a un autre fils, Hippolyte, qui tient de sa mère la passion pour la chasse. Ce jeune héros honore Artemis et méprise Aphrodite. Celle-ci par vengeance déclenche alors, dans le cœur de Phèdre, une vive passion pour Hippolyte. Mais le jeune homme la repousse. C'est donc de ce désir inassouvi et de l'*húbris* de Phèdre que va découler la condamnation d'Hippolyte par Thésée libéré des enfers, condamnation qui entraînera l'inexorable mort du jeune héros.

Dans la trilogie de *Gibiers du temps*, l'ordre économique règne par le commerce des corps. Acamas et Démophon font désormais des affaires avec ceux « d'en bas » qui vivent d'expédients et de trafics, loin de la sphère du pouvoir, à la périphérie de nos villes. C'est là qu'habitent les nouvelles amazones nées de l'accouplement de Phèdre avec les remplaçants d'Hippolyte absent. Elles affrontent les hommes de main de « ceux d'en haut » pour se venger de l'humiliation que ces premiers leur ont fait subir. C'est dans ces bas-fonds, que la meute des hommes organise une battue pour offrir à Phèdre un nouveau prétendant en sacrifice. Le chasseur n'est plus Hippolyte et la proie n'est plus l'animal, mais Thésée, un gibier du temps. L'enfer qu'il vient de quitter n'a d'égal que la ville dont il est devenu un clandestin anonyme. Ses fils le donnent en offrande à leur mère et le cycle des répétitions qui enfermait Phèdre s'achève enfin.

Avec le sacrifice de Thésée, le monde ancien et le monde contemporain se donnent à voir simultanément. Le décalage entre les valeurs de la Grèce antique auquel le héros s'identifiait et la société contemporaine qu'il appréhende, la confrontation de ces deux réalités, de ces deux époques met en exergue ce qui les distingue. Le corps du texte se découpe ainsi en plusieurs plans d'énonciation qui vont de la conversation à la déclamation. Les acteurs doivent réussir à passer insensiblement de l'un à l'autre pour produire cet effet d'éloignement critique.

Sur la scène, la réhabilitation du héros tragique suppose en contre-point, la présence d'un chœur jouant « le public fictif d'un spectacle enchâssé ». Coupées du texte dramatique, les voix de ce chœur suspendent l'action pour évoquer une image passagère. À d'autres moments, en glissant sur les événements, elles font entendre une seconde parole qui reconstitue les morceaux de la fable comme le ferait un monteur de cinéma. Dans l'ombre, les voix du chœur peuplent la scène, interfèrent, commentent et fustigent. Elles chantent la mémoire des vaincus et leur deuil impossible.

Rencontre et formation de l'équipe : le samedi 26 novembre de 14h à 20h [Amphi 7]

Répétitions : du 20 mars au 25 mars, et les 7, 8, 11 avril de 14h à 20h [Amphi 7]

Du 17 au 22 avril, du 24 au 29 avril (horaires à déterminer) [Cube]

Représentations : du 2 au 6 mai au **Théâtre Antoine-Vitez**



*Törless, ou Les Petits Messieurs ne sont pas en sucre, d'après Les désarrois de l'élève Törless, de Robert Musil,
Mise en scène Anne-Claude Goustiaux, Théâtre du Lenche, février 2022*